

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 75 (1978)
Heft: 7

Rubrik: Le milieu naturel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le milieu naturel

PLANTES - ABEILLES - PRODUIT APICOLE - HOMME

L'homme vit, se nourrit, se développe, survit dans la nature et par la nature. L'air, l'eau, l'énergie solaire ainsi que le sol avec ses produits constituent l'ambiance qui assure l'existence de l'homme. Chacun de ces « éléments » primaires contribue directement ou indirectement à maintenir et à perpétuer la vie et le laboratoire qu'est la Nature dose par les voies et sous les formes les plus variées les substances nécessaires à l'être biologique de l'homme. Intégré dans l'enchaînement complexe des chaînons qui constituent la totalité de la vie sur la Terre, l'homme règle sa vie en harmonie avec ces ressources et en concordance avec les disponibilités en matières spécifiques, différencierées selon les fonctions de la vie, destinées à assurer sa naissance, son développement, sa croissance et sa reproduction.

Tout déséquilibre qui intervient dans cet enchaînement naturel trouvera toujours sa contrepartie, une réaction qui vient le corriger, toujours naturelle, par la voie du même enchaînement qu'est le complexe nature - homme - nature. Ce jeu se trouve également à la base de l'effort déployé depuis des siècles pour lutter contre le déséquilibre, pour combattre les douleurs, les carences et les souffrances de tout genre. Par conséquent, l'utilisation des éléments naturels, en premier lieu des plantes et des produits qui en dérivent, pour prévenir et combattre les déséquilibres (les maladies) sont autant de preuves de la sagesse humaine, conservée par des générations successives.

Les plantes et les autres êtres, l'homme en tête, se trouvent en relations d'interdépendance pendant leur croissance, leur développement et leur reproduction ainsi que dans la complexité des processus métaboliques. Chacun, à sa manière, évolue dans le milieu ambiant qui lui est propre, qui lui assure la luminosité, l'air, la température et les substances nutritives. Si la plante n'a pas besoin de substances organiques provenant d'un autre organisme vivant, parce qu'elle extrait sa nourriture du sol et assure ses fonctions vitales en synthétisant cette nourriture à l'aide de l'énergie solaire, l'animal, et bien sûr l'homme, ont d'autres besoins bien définis.

Le corps humain exige une certaine nourriture qu'il se procure à partir de substances d'origine végétale et animale. On sait que la nourriture de l'homme doit contenir des protéines, matières grasses, hydrates de carbone, vitamines et tout comme pour la plante, des sels minéraux. La quantité insuffisante de l'un de ces composants et d'autant plus son absence rendent la nourriture impropre à assurer les processus vitaux. Mais l'apport de ces substances vitales chez l'homme dépend étroitement des animaux et des plantes car son organisme utilise comme nourriture des substances organiques toutes élaborées. Il réalise ceci en se nourrissant de produits végétaux et animaux formés à partir d'organismes qui s'étaient nourris à leur tour de plantes. Dans le métabolisme de l'homme (ainsi que de l'animal) ces substances organiques jouent le même rôle que les produits d'assimilation chez les plantes. Elles sont scindées d'une part pour fournir l'énergie nécessaire, d'autre part pour faire la synthèse des substances propres à l'organisme.

Tributaires au même milieu environnant et en même temps des parties constitutantes de celui-ci, la plante, l'animal, l'homme, sont en égale mesure favorisés ou affectés par la perturbation (la dégradation) du cycle naturel existant. Dans ce fait réside l'essence et la raison de la lutte pour la conservation et pour l'amélioration du milieu environnant ainsi que ce permanent et merveilleux effort de l'homme au long de l'histoire pour combattre la souffrance — la famine

et la maladie — en concordance avec les nécessités et l'ampleur des différents stades de développement de la société humaine.

Dans le circuit complexe nature - homme - nature, ainsi que dans les processus alternatifs de perturbation et d'équilibre de ce cycle qui assure la genèse, le développement et la reproduction de la vie sur la Terre, un rôle prépondérant, typique et de grande utilité revient à **l'abeille et à ses produits**. De temps immémorial, l'abeille fut et continue à être l'un des agents de liaison les plus représentatifs qui assurent les relations vitales dans le circuit mentionné. Par la pollinisation l'abeille assure la reproduction de la plante ainsi que sa croissance appréciable. La plante fournit à son tour à l'abeille les substances nécessaires à son existence et à sa reproduction, par le nectar, le pollen et les exsudations (le miellat) qui se trouvent sur les bourgeons et les feuilles des arbres et des arbustes. A son tour, l'homme, consommateur de matières organiques, ingère les produits de l'abeille : du miel surtout mais aussi de la gelée royale, du pollen et d'autres « produits secondaires », en mettant à profit, par leur intermédiaire, le spectre large des substances nutritives et de certains principes actifs contenus par les plantes et qui sont prélevés, traités et transmis par l'abeille.

Réunissant une multitude de substances nutritives et de principes actifs de la plante qui ont des actions précises, spécifiques sur l'organisme humain, les produits de l'abeille s'inscrivent dès le début de la préhistoire parmi les éléments naturels utilisés pour compléter et améliorer la nourriture et ensuite pour combattre et prévenir la douleur et les souffrances de l'homme. Les principes actifs des différentes plantes — des substances avec une structure chimique bien déterminée, élaborées par la cellule végétale — ont des effets bienfaisants. Les mêmes substances que l'on retrouve dans le miel, dans les grains de pollen et dans la gelée royale ainsi que dans la cire d'abeille et dans la masse résineuse de la propolis, produits élaborés et utilisés dans la ruche par les abeilles, constituent elles aussi des éléments actifs dans la régulation, par voie naturelle, du déséquilibre pouvant affecter l'organisme humain.

Sans faire une distinction nette entre aliment et remède (médicament), il faut ajouter foi à la vérité axiomatique que « la vie est trop brève pour redécouvrir ce que l'humanité a découvert et perfectionné au cours des milliers d'ans ». Il y a tout un trésor de l'expérience intuitive et, plus récemment, de l'expérience scientifique dans le domaine de la préservation de la santé de l'homme par l'utilisation des produits naturels, basée sur les principes actifs des plantes et des produits de la ruche, de l'abeille. Ce trésor précieux, loin d'être sous-estimé, est recherché, étudié et mis en valeur dans les conditions des exigences et des grandes possibilités du développement contemporain.

Petit à petit on a isolé des plantes médicinales et des produits apicoles, davantage de principes actifs (alcaloïdes, glycosides, flavones, vitamines, etc.) ayant des actions spécifiques sur l'organisme en entier ou sur les différents organes (des tonicardiaques, hypotensifs, antispastiques, antiseptiques, etc.). Les expériences effectuées sur des animaux de laboratoire ou sur des micro-organismes pathogènes avec des extraits ou des principes actifs obtenus à partir des plantes et des produits apicoles ainsi que les analyses chimiques faites ont prouvé l'efficacité thérapeutique de nombreux remèdes naturels utilisés de façon empirique. En démontrant que l'action pharmacodynamique des plantes et des produits de la ruche est due à certaines substances bien définies, à savoir aux principes actifs, les recherches effectuées pendant les dernières décennies ont pleinement confirmé la justesse de l'utilisation par la médecine traditionnelle, populaire, de certaines espèces de plantes et de certains produits de l'abeille, élaborés par celle-ci à partir du nectar, du pollen et des exsudations de certaines plantes.

Tiré de « L'apithérapie aujourd'hui ».